

A une centaine de kilomètres au sud de Dakar, un village de pêcheurs et site balnéaire abrite « *une des plus belles églises d'Afrique* » que nous vous proposons de visiter avec le reportage photographique réalisé pour l'agence In Situ architecture par Régis L'Hostis



Les photos HD sont utilisables avec la mention du photographe



Edifié sur un site dont il a fallu exploiter les contraintes, le bâtiment de 455m<sup>2</sup> est tourné vers l'est et élané vers le ciel. Il se referme naturellement au nord et s'ouvre par de vastes verrières vers l'ouest.



L'architecte Nicolas Vernoux-Thélot a puisé son inspiration dans la forme en spirale du cymbium, coquillage très répandu sur le littoral sénégalais, appelé aussi la côte aux coquillages. « *La forme a ensuite été architecturée selon les contraintes constructives du programme et selon une orientation bioclimatique optimale.* », commente Nicolas-Vernoux-Thélot.

« *Au nord-ouest souffle un vent sec et chaud, l'harmattan, alors qu'à l'ouest, soufflent les alizés qui viennent de la mer et apportent la fraîcheur.* » Nous verrons, en poursuivant la visite, l'importance de l'exploitation de la lumière au fil des heures.

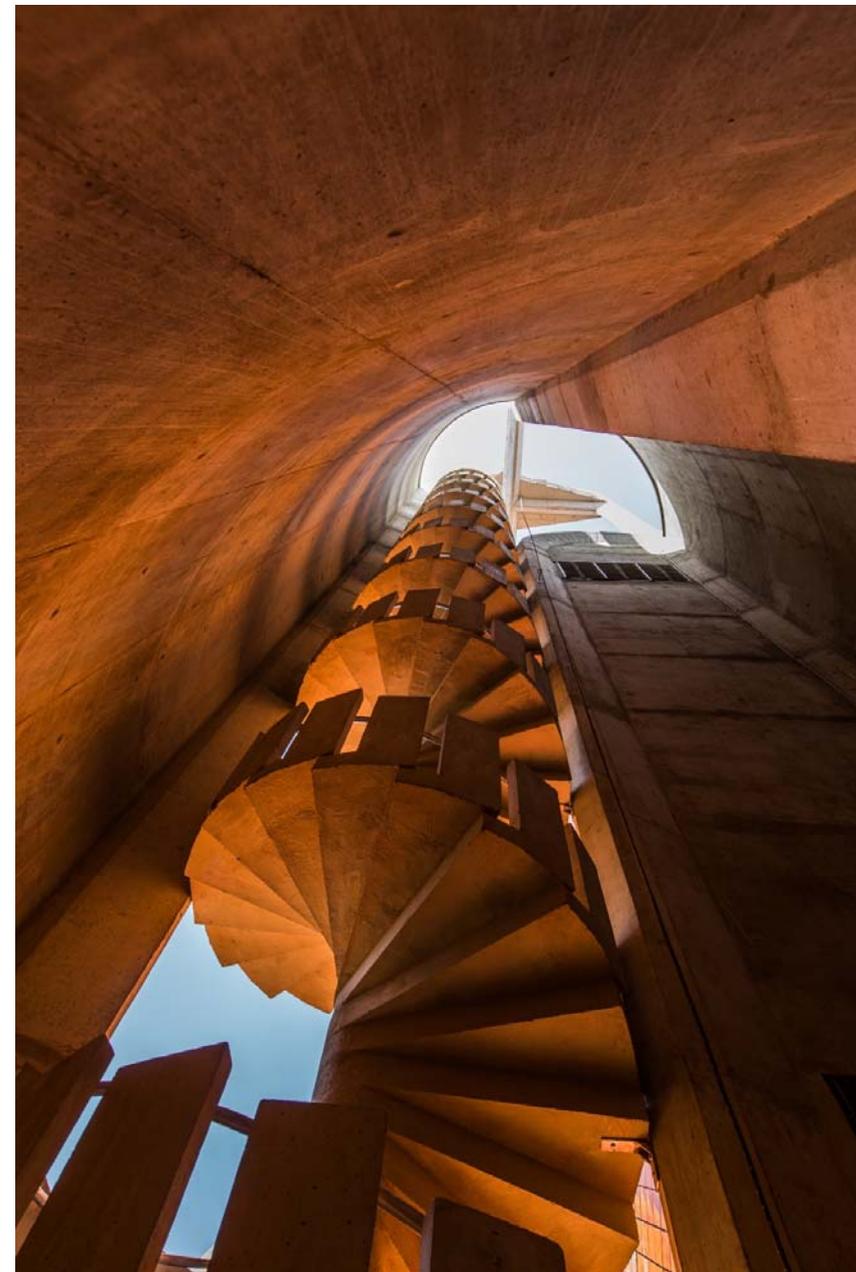
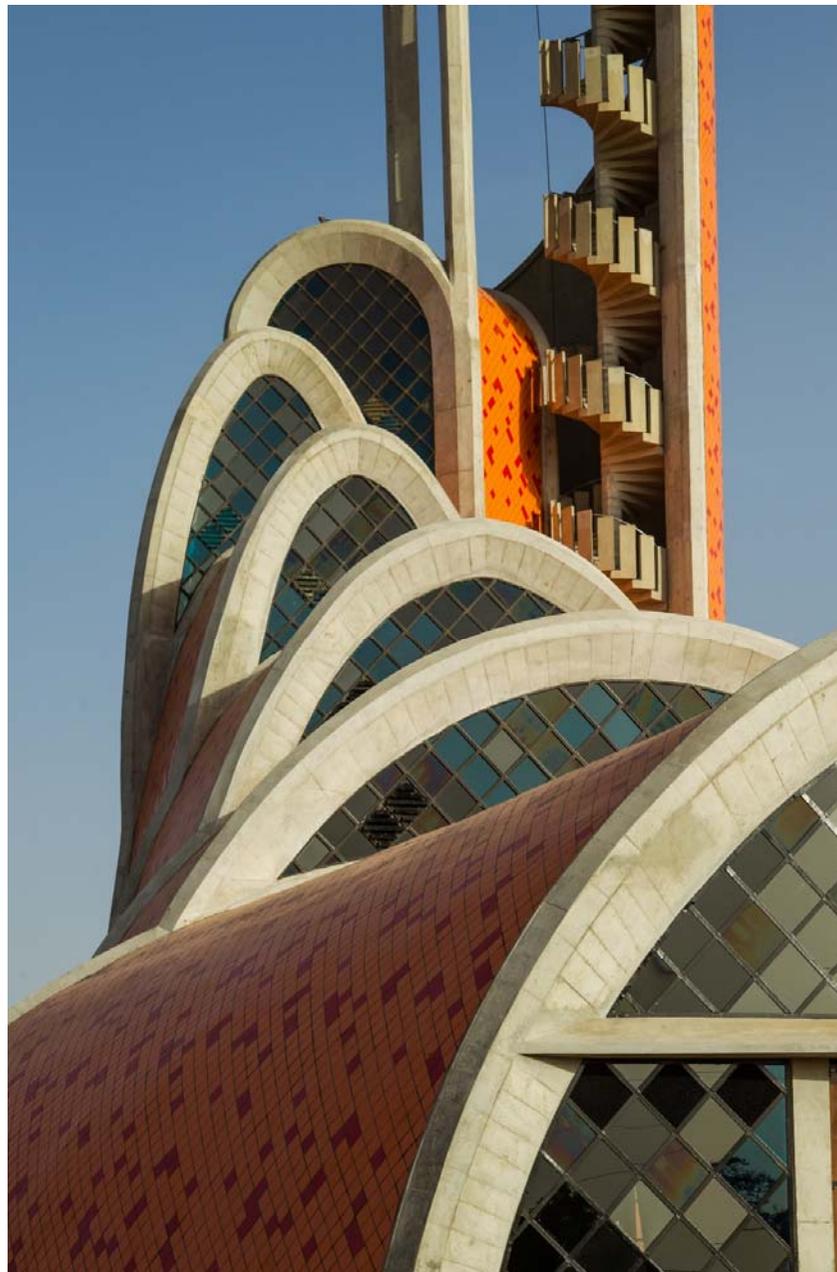
L'édifice est fondé sur micropieux avec des longrines et une dalle portée. De loin, le visiteur aperçoit la succession de voûtes, un volume élancé en spirale, puis la hauteur du clocher.

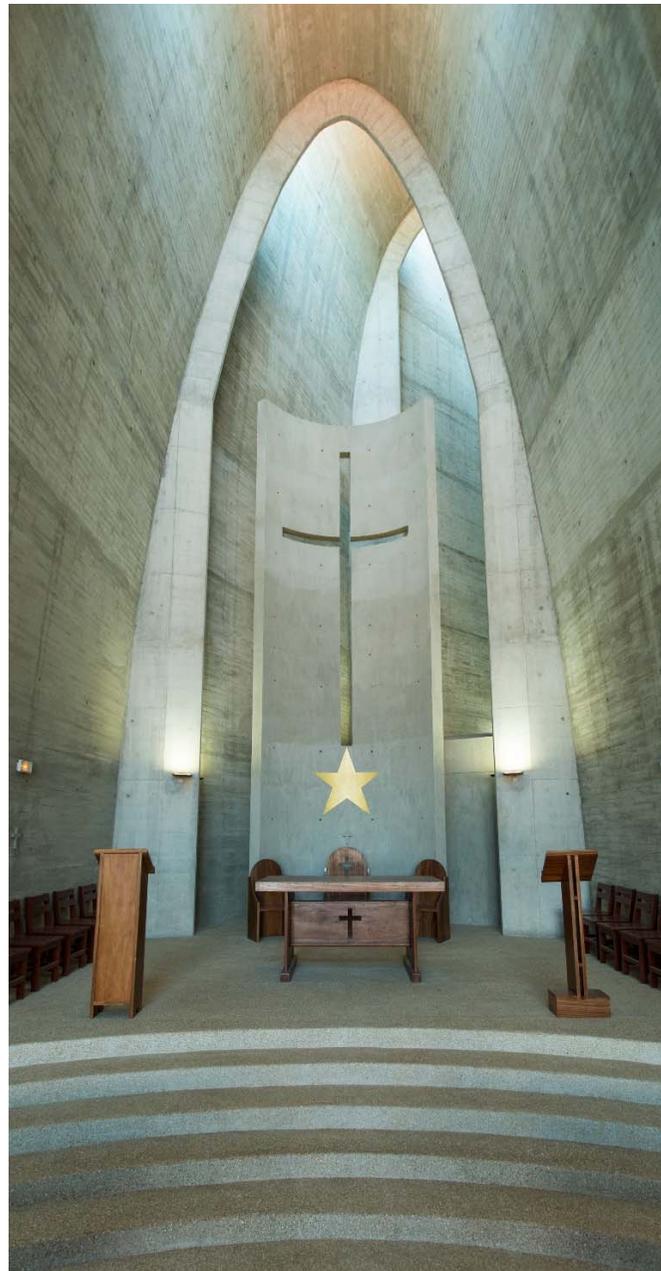
Le projet a favorisé l'utilisation de matériaux produits localement ; en référence aux pratiques constructives locales.

Les carreaux qui recouvrent l'extérieur des voûtes font écho aux couleurs dominantes de la terre et du paysage. A l'instar des costumes de cérémonie, l'édifice se drape lui aussi d'un boubou.



Le clocher culmine à 45 mètres sous la croix métallique de huit mètres de haut. Il a une double fonction : celle de signal et celle de cheminée de ventilation.

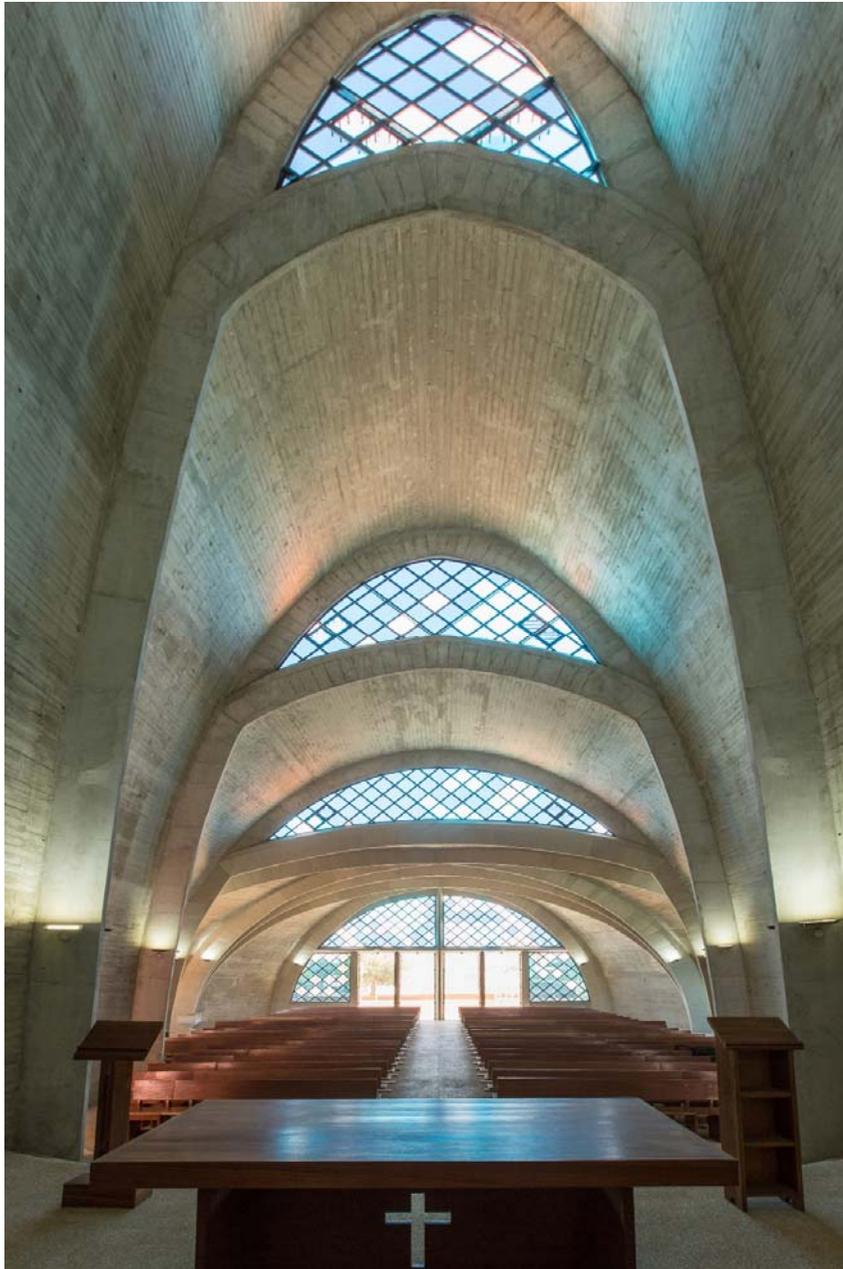




A l'intérieur, les couleurs disparaissent et laissent place à l'expression brut du béton armé.

L'église offre 500 places assises desquelles on peut admirer trois types de voûtes dont la hauteur progresse de 7 à 39 mètres : une première voûte surbaissée et cintrée dite « à anse de panier », constituée d'arches et de croisées ; une seconde voûte en arc de cercle dite « en berceau » et une succession de voûtes en ogive qui s'élancent en ellipse, la dernière abritant le clocher.





L'équipe de constructeurs, composée en particulier de l'entreprise Eiffage a permis de réaliser un ouvrage de très haute facture.

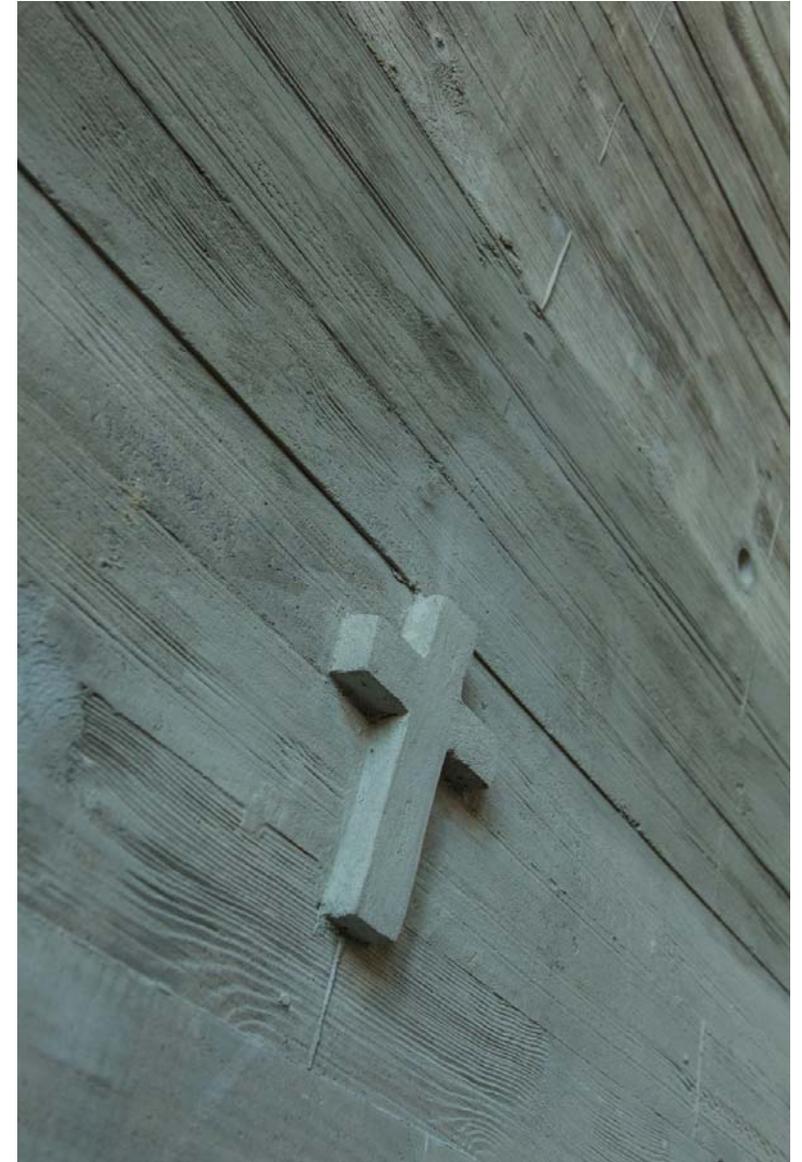
La principale difficulté technique du chantier résidait dans la réalisation sur mesure des coffrages par des maître charpentiers. En raison de la diversité de formes, la fabrication ne pouvait être industrialisée et un coffrage spécifique a dû être bâti pour chacune des voûtes.

Nicolas Vernoux-Thélot : « *Nous avons porté la plus grande attention à la qualité et à la couleur du béton qui signe notre projet : les arches sont coffrées avec des contreplaqués lisses alors que les voutes sont coffrées avec des voliges à trames serrées* ».

Le sol utilise la technique locale du coquillé (obtenu en écrasant des coquillages).

Les verrières jouent avec la lumière ouest et laissent pénétrer progressivement la couleur dans l'édifice qui la rythme par halo, tâches puis aplat.

« *Le travail de courbe et de contre-courbe crée un jeu dense et intense d'ombres et de lumières. Par ce jeu, le béton est transformé en une gamme extrêmement riche de valeurs picturales. La qualité de la lumière devient qualité de l'espace et tout élément ornemental devient superflu.* »





Historiquement, la construction d'édifices religieux était le fruit d'un travail local et communautaire. Cette tradition a été respectée puisque grâce au chantier une main-d'œuvre locale a été embauchée et formée : sur les quelque soixante collaborateurs qui ont travaillé en permanence sur ce projet, un charpentier ou maçon sur trois venait du village ou du canton

Lors de la cérémonie de la première pierre le chef du village, Ibrahima Sarr a déclaré que cette église appartient à toute la population, musulmans comme chrétiens.  
*« Ce sera un patrimoine pour nous tous car dans ce village, il n'y a pas de différence entre chrétiens et musulmans. Nous sommes tous des frères et c'est une fierté pour nous d'avoir une église moderne ».*

*Le Soleil*, 13 décembre 2014

